

LA RELATION AU TRAVAIL DES NOUVELLES GÉNÉRATIONS



**Monique Dagnaud
CNRS/EHESS**

**Académie de
Clermont-
Ferrand
17 octobre
2013**

GÉNÉRATION Y : UNE FORTE IDENTITÉ

- La question des générations et de leur identité (intégration de la jeunesse, changement social, identité de valeurs et de comportements de cohortes, typologie des générations)
- La question générationnelle est devenue plus centrale que la question de la gestion des flux dans le système scolaire ou la question de la gestion de la pyramide des âges dans les entreprises
- **Trois générations : baby-boomers, la génération X (le livre de Douglas Coupland, 1991), cynique ou défaitiste, puis la génération Y : cette dénomination est une convention et n'a pas valeur théorique, elle aide à désigner un objet sociologique, que l'on doit ensuite re-décomposé par catégorie sociale et niveau d'études.**

IDENTITÉ GÉNÉRATIONNELLE (1)

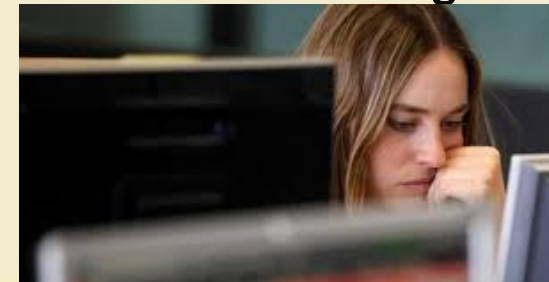
- elle est née entre le début des années 80 et le milieu des années 90
- elle succède à la génération dite X
- elle a connu la crise, la mondialisation, et le dégrisement par rapport aux utopies des années 70, le désenchantement politique.
- Elle a aussi connu de nouvelles méthodes d'éducation (le modèle Bourdieu/Dolto)....développées après la guerre : centrées sur l'écoute de l'individu et la valorisation de l'expérimentation

IDENTITÉ GÉNÉRATIONNELLE (2)

- Elle a commencé son apprentissage avec l'émergence des outils de communication digitale et de la e-culture : le monde au bout des doigts et en temps réel
- Génération C : communication, coopération, et création
- Elle a presque abandonné le papier pour l'accès à l'information et la connaissance
- elle a plus de dextérité pour la culture digitale que les générations précédentes

DONNÉES SUR LES PRATIQUES NUMÉRIQUES DES 18-24 ANS

- **78 % ont un ordinateur portable ; 11% une tablette tactile**
 - **54 % ont un smartphone (35 % en 20011) contre 29 % dans la population totale (34 % les hommes) ; 55 % parmi les cadres supérieurs en ont un**
- **60 % utilisent le smartphone pour naviguer sur internet, 49 % téléchargent des applis (un smartphone démultiplie les usages du tel)**
- **Près de 90 % se connectent tous les jours**
- **Ils passent en moyenne 21 h par semaine sur Internet et 15 h devant la télévision (moyenne de 40 heures devant un écran)**
- **73 % se connectent à internet en dehors de chez eux**
- **84 % ont participé à un réseau social**
- **235 SMS en moyenne par semaine (presque le double pour les 12-17 ans).**
- **L'élévation de l'équipement et l'usage expert dépendent d'abord de l'âge et de l'appartenance sociale**
- **(Données CREDOC 2012)**



LA DISTRIBUTION SCOLAIRE ORGANISE LES DESTINS SOCIAUX

- **Le poids du cursus scolaire est devenu déterminant**
- **L'obsession scolaire des familles**
- **La rentabilité discutabile du système scolaire pour l'emploi : la préférence pour la formation générale**
- **Le triage scolaire et l'orientation vers la sélection des élites**

L'ÉCOLE ET LE TRIAGE DES NOUVELLES GÉNÉRATIONS

- **35 % des jeunes sont sortis avant la fin du lycée - 10% sans aucun diplôme, 8% avec le brevet, les autres ont bifurqué vers une formation professionnelle courte (CAP, BEP, ou autre).**
- **65% des élèves réussissent le bac* : 35 % un bac général, 16 % un bac technologique et 14 % un bac professionnel. Le bac S représente environ la moitié des effectifs du bac général. 15 % des bacheliers arrêtent là leurs études : en particulier les titulaires du bac pro (40 % d'entre eux arrêtent).**
- **La moitié des jeunes se dirige vers l'enseignement supérieur. 7 % d'entre eux (soit 3,5 % d'élèves d'une génération), intègrent une CPGE. Le reste va vers les universités ou les formations techniques supérieures.**
- **42 % d'une classe d'âge obtient un diplôme d'études supérieur.**
- ***(Données Education Nationale 2008-2009)***
- ****En 2012, le taux de bacheliers est de 76 % en raison d'une réforme du bac pro dont la durée de formation est passée à 3 ans.***

LES QUATRE JEUNESSES

- **Il y a au moins 4 jeunesses :**
- **filière élite (5%) : hypersélectionnée, bien préparée pour une carrière, adepte du multiculturalisme, peut travailler n'importe dans le monde**
- **filière moyenne sup (37 %) : enseignement supérieur soit générale (21%), soit professionnelle (16%) : garantit à terme un emploi, mais ni un statut, ni un poste de responsabilité. Adepte aussi du Bildung cosmopolite**
- **Filière niveau moyen (42%) : soit juste le bac (28 %), soit formation professionnelle courte (14 %). Assez grandes difficultés d'insertion : un tiers sans activité ou chômage 4 ans après fin de scolarité**
- **filière en voie de désengagement de l'emploi (16%) : 62 % de sans emploi 4 ans après fin de scolarité**

DESTIN : ÉLITES

- **Le nombre de diplômés qui sortent annuellement de ces établissements agrégés au sein de la Conférence des grandes écoles se monte, en 2012, à 29 000 pour les écoles d'ingénieurs et à 18 000 pour les écoles de commerce : ces chiffres représentent une proportion infime (5-6%) d'une classe d'âge des vingt ans. Ajouter l'ENA (80 élèves par an)**
- **5 % des ingénieurs proviennent de la filière formation professionnelle en alternance**
- **Entre 1962 et 2009, le volume des cadres et des chefs d'entreprises, est passé de 991.000 personnes à 4,3 millions de personnes ; de 5,2% des actifs occupés en 1962, ce groupe de classes supérieures en compose aujourd'hui 17,1%.**
-

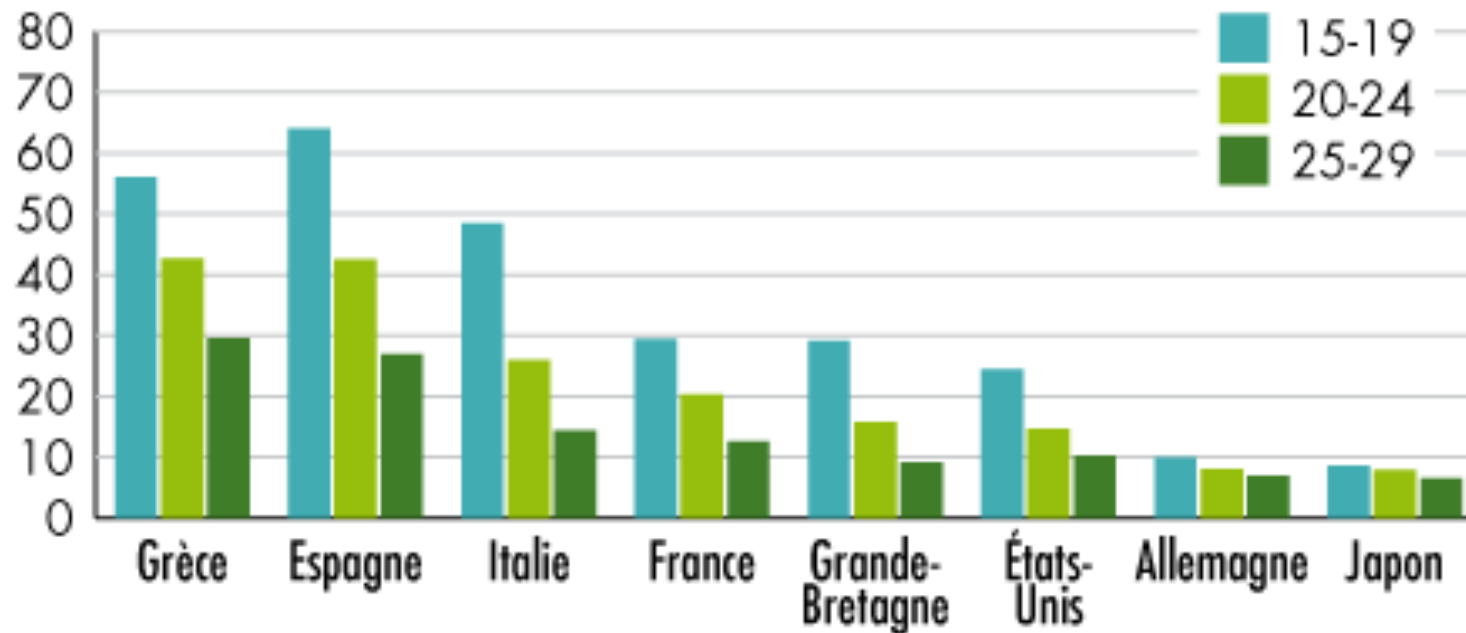
LES PARAMÈTRES DE LA RELATION AU TRAVAIL

- **Le travail demeure central dans la projection des jeunes, mais la question du chômage presque structurel fait évoluer la perception qu'ils en ont : le travail est un abcès de fixation, mais aussi prend une valeur relative.**
- **La question du rapport à la hiérarchie évolue, mais les jeunes sont loin d'être des rebelles**
- **Pour une partie de la jeunesse, l'insertion par le travail est devenue aléatoire voire hors d'atteinte : Not in Education, Employment or Training (ni étudiant, ni employé, ni stagiaire): 16 % des moins de 29 ans, soit 1,9 millions de personnes en 2012 (source :Centre d'Analyse stratégique)**

POSITION DE LA FRANCE SUR LE CHÔMAGE DES JEUNES

LES DIFFICULTÉS DES JEUNES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

TAUX DE CHÔMAGE EN %, EN 2011



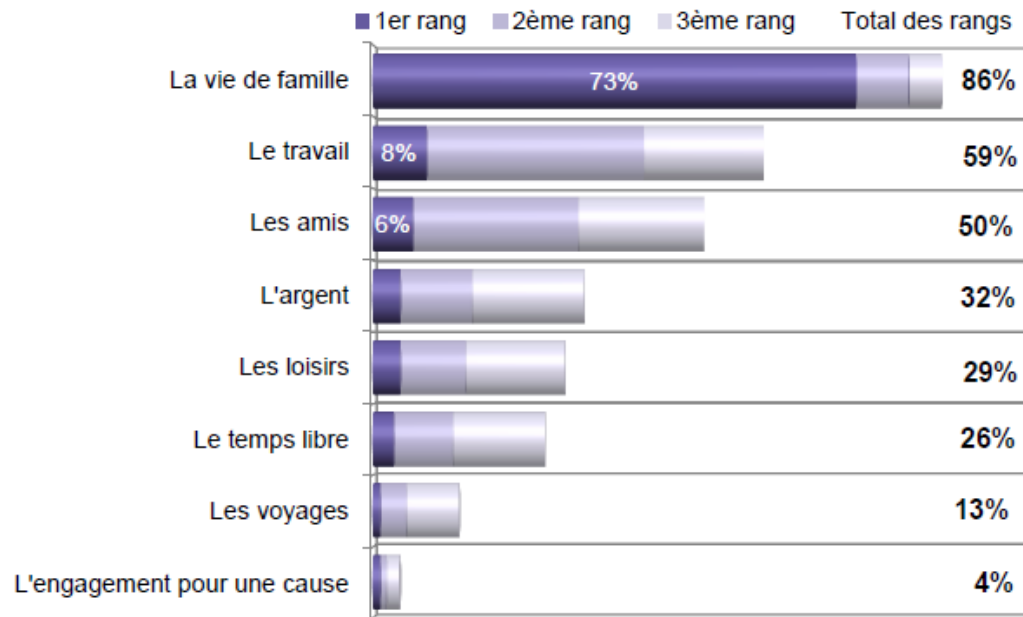
Source : Études Économiques de l'OCDE, France, mars 2013

LES VALEURS HÉDONISTES ONT-ELLES TRIOMPHÉ ?

- La thèse post-matérialiste comporte quelque fondements, mais elle est beaucoup trop générale
- Les jeunes accordent autant d'importance, voire plus d'importance à la valeur travail que leur aînés (70 % des 18-29 ans contre 65 % contre les 30-60 ans, 2008). A mesure qu'il devient rare, la valeur travail se renchérit
- Consensus générationnel sur la dimension normative du travail : travailler est un devoir ; le travail, comme le diplôme opèrent fortement sur les identités individuelles en France.
- Les jeunes de la génération Y se déclarent autant heureux au travail que les baby-boomers (70 %)
- Recul des attentes matérielles (salaire, horaires, sécurité), et développement des attentes personnelles (intérêt, créativité, capacité d'initiatives), et des attentes relationnelles (ambiance, utilité pour la société, compatibilité avec vie de famille)
- *Sources : les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans, et Dominique Méda et alii Les générations entretiennent-elles un autre rapport au travail ?*

LA HIÉRARCHIE DES VALEURS DES JEUNES EUROPÉENS

Dans la vie en général, qu'est-ce qui est important pour vous ?



90%	87%	75%	90%	88%
51%	51%	52%	63%	79%
55%	52%	47%	54%	46%
32%	44%	33%	31%	21%
40%	24%	41%	20%	22%
22%	29%	30%	27%	27%
11%	12%	22%	10%	14%
2%	3%	3%	5%	7%

LES CRITÈRES DE CHOIX DU PREMIER EMPLOI SELON LES PAYS (ETUDE CEGOS 2012)

Quels éléments vous ont attirés lors de votre embauche dans votre entreprise actuelle ?

France	UK	Allemagne	Espagne	Italie
Stabilité (42%)	Opportunités de carrière (40%)	Stabilité (39%)	Stabilité (43%)	Stabilité (37%)
Rémunération (39%)	Contenu de poste (37%)	Rémunération (32%)	Rémunération (37%)	Conditions de travail (36%)
Contenu de poste (38%)	Stabilité (37%)	Localisation (31%)	Conditions de travail (35%)	Opportunités de carrière (32%)

LA PERCEPTION DES DRH EUROPEENS

CEGOS 2012

■ **Difficultés rencontrées le plus fréquemment avec les jeunes salariés :**

1) Priorité à la vie personnelle 36 %

2) Micro-absentéisme 34 %

3) Faible engagement vis-à-vis de l'entreprise 29 %

4) Problèmes intergénérationnels avec les seniors 24 %

Avantages reconnus aux 20-30 ans

1) Ouvertures aux nouvelles technologies 44 %

2) Développement de l'innovation 34 %

3) Adaptation/Agilité 32 %

4) Accélération des changements 29 %

UNE GÉNÉRATION DÉCALÉE, CRÉATIVE, RÉACTIVE PLUS QUE CONTESTATAIRE

- **Égalitarisme et autonomie reflètent les valeurs développées au cours des cinquante dernières années : la société des individus. Internet en est l'outil amplificateur.**
- **Déclin des valeurs anti-autoritaires pour toutes les classes d'âge : en 1981, 48 % des 18-44ans disaient qu'il faut respecter davantage les valeurs d'autorité. En 2008, 74 % de cette classe d'âge (travaux Etienne Schweisguth).**
- **Rapprochement des valeurs entre les générations (travaux Galland) : Individualisme et tolérance pour la sphère individuelle, demande d'autorité et de sécurité pour la sphère collective.**
- **La difficulté à accepter les rapports hiérarchiques ne semble pas antagonique avec la recherche d'une autorité professionnelle ou morale, et donc d'un lien de transmission. Il y a plutôt une tension entre ces polarités.**